

CAUSA BEATIFICATIONIS SEU DECLARATIONIS MARTYRII
Mgr Schraven et VIII Sociorum

BIOGRAPHIE SUCCINCTE

THOMAS FERDINAND CESKA CM

Né, à Brdovec, le 17 mai 1872

Vœux perpétuels, à Graz, le 10 août 1892

Ordination à la prêtrise, à Graz, le 16 juillet 1897

Décédé, à Zhengding, le 9 octobre 1937



Ce compagnon dans le martyre de Mgr. Schraven fut né le 17 mai 1872 à Brdovec près de Zagreb en Croatie. Son père est cheminot chargé avec la surveillance dans l'Empire Autriche-Hongrie qui inclut aussi la Croatie actuelle.

Thomas fait son école primaire à Frohnleiten-sur-le-Mur. Il y est un servent de messe appliqué et donne un coup de main pour sonner les cloches. Un jour une corde s'enroule autour de son cou. On réussit à le sauver de mourir asphyxié. Le salaire du papa est modique et doit suffire pour nourrir 12 enfants. Pourtant Thomas a la chance d'avoir une formation classique chez les pères Franciscains de Bosen. Il y est sobre dans ses besoins. De ses parents il ne reçoit que le nécessaire pour l'école et pour habiter dans une famille particulière. Thomas va donner des cours supplémentaires et ainsi il gagne un peu d'argent pour donner à sa mère. Son histoire sur sa vocation à devenir missionnaire est frappante. Chaque mercredi, il mange dans la même famille et il y reçoit du lard avec son repas. La terrine fumante est placée sur la table et le repas commence par une prière. Tout à coup Thomas sent que quelqu'un le saisit par le bras et lui dit : 'Va à Gries (un lieu de pèlerinage). Là tu apprendras ce que sera ton métier'. Thomas s'est levé et alla tout de suite à Gries et s'agenouilla devant le tabernacle. Il entendit une voix qui lui a dit : 'Tu dois devenir missionnaire'. Il porte cet événement ensuite en lui comme un secret Son choix tombe sur les Lazaristes, mais c'est une congrégation française sous la direction d'un supérieur général français à Paris. Thomas hésite. Alors le propriétaire de la maison où il habite meurt et ses livres sont distribués entre les étudiants. Thomas en reçoit deux. Un de ces deux livres a comme sujet la vie de Saint Vincent, fondateur des lazaristes. Thomas comprend cela comme un présage venant d'en haut.

Après le baccalauréat Thomas rentra à la maison avec un cœur inquiet. Il sait que son père compte sur lui dorénavant avec le soutien de la famille. Son papa est désagréablement surpris par le choix de profession par Thomas et ne veut pas consentir. Quand le papa finalement consentit, il s'oppose au choix de Thomas pour les lazaristes.

Thomas ne peut pas dormir la nuit à cause de cela. Un bon matin il fait ses adieux à sa famille et voyage à Graz où les Lazaristes ont un couvent. En arrivant il sent une peur terrible. Il n'ose pas sonner et demander à être admis. Il n'ose pas rentrer à la maison non plus à cause de la colère de son père. Il n'a pas d'argent en poche. Pendant la journée il vadrouille dans la ville de Graz. Le soir et la nuit tombent. Il les passe en marchant et partiellement étant assis sur un banc. A la maison la mère a un sentiment d'inquiétude intérieure pour son fils et envoie Antoon à Graz. Celui-ci en marchant à travers la ville rencontre un Thomas affamé, qui raconte tout à Antoon. Ensuite il trouve le courage de sonner

Thomas le séminariste et étudiant

S'adapter à la vie réglementée et les habitudes d'un couvent après la liberté d'une vie estudiantine demande de Thomas beaucoup de victoire sur soi-même. Il a une tendance vers une conception sévère sur la vie et il prend le tout absolument précis. Cela résulte pour lui en

CAUSA BEATIFICATIONIS SEU DECLARATIONIS MARTYRII Mgr Schraven et VIII Sociorum

migraine, dont il souffre toute sa vie. Il demande beaucoup de soi-même pour atteindre son but. Le 19 juillet 1897 il célèbre sa première messe à un petit autel ; à cause de la restauration de l'église, elle remplie d'échafaudages. Thomas est un véritable patriote, pourtant il veut quand même être missionnaire et quitter sa patrie chérie. Thomas a eu toujours un grand amour pour la nature et en premier lieu pour les plantes. Ses sœurs témoignent : 'Il connaît chaque ruisseau et bled en Autriche'. En août 1897 il voyage à Paris pour se préparer pour son voyage vers la Chine du 26 septembre. Il raconte ce voyage à sa famille dans des lettres ; il arrive à Shanghai le 30 octobre et y reçoit sa nomination pour le vicariat Chengtingfu / maintenant écrit comme Zhengding

Thomas, le missionnaire

La plus grande partie de sa vie, Thomas a la résidence de Zhengding comme station. De là il sert les communautés chrétiennes environnantes. Ici il apprend à connaître la langue, le pays, les gens et la culture. Ce n'est pas un grand problème pour lui de devoir s'adapter à la vie chinoise et en particulier à tous les inconvénients comme au climat brûlant en été et au froid en hiver. En 1900 il a reçu la responsabilité sur tout un district entier. Là il a fait l'infâme rébellion des Boxers. Il a passé une terrible demi-année, enfermé avec 3-4 000 chrétiens dans des villages emmurés, dans lesquels on se défendait contre les Boxers. Partout des chapelles et des églises furent détruites et des chrétiens abattus. Il n'y avait que quelques villages dans son propre district qui ont été pillés et réduits en cendres. Une fois il fait une campagne contre les Boxers à la tête de 500 chrétiens armés. Ils réussissent à incendier trois de leurs campements. Il finit la lettre à sa famille par les mots : 'Nous n'avons pas été jugés dignes d'être comptés parmi les martyrs'. Après cette période difficile il a continué avec zèle le travail dans son district. Pendant des mois il est en route à pied ou dans un chariot, allant d'un village à l'autre. Sa paroisse s'étendait sur 40 villages. Il connaissait tous ses paroissiens par leurs noms. En 1909 il écrit qu'il prend soin de 2 000 personnes. Il organise des catéchuménats pour l'instruction des catéchumènes. La manque d'argent le fait soupirer : 'Nous pourrions en baptiser plus, si nous avions seulement plus d'argent'. Entretemps on construit d'importants chemins de fer et beaucoup d'étrangers y ont de l'emploi. Thomas n'est pas enthousiaste de ces gens. 'C'est difficile pour eux de convaincre ses chrétiens qu'eux aussi soient des chrétiens'. En 1910, après 13 ans, il rend une courte visite à son pays natal et en rentrant amène un frère autrichien à la Chine. Une année plus tard une grande révolution politique suit avec l'abolition de l'empire. Les armées du gouvernement se battent avec les révolutionnaires. Thomas pourtant continue normalement son travail. Le changement a pour lui la conséquence qu'il se coupe la longue queue chinoise et l'envoie à ses sœurs comme un souvenir. Dans son district il organise une école primaire et en reçoit l'homologation par les autorités. La première guerre mondiale et ses conséquences pour sa patrie le font souffrir et il gémit : 'Que de misères la guerre a répandues sur la terre ! Et ma patrie terrestre, que j'aime tant, est là, écrasée sous de terribles souffrances matérielles et spirituelles'.

Des inondations et une grande famine constituent le passage vers les années 20. Une conséquence en était la naissance de bandes de brigands.

Thomas est nommé pour le petit séminaire par Mgr. Schraven pour en remplacer le recteur. Ça signifie pour lui plus de travail et beaucoup de soucis. A la maison il doit prendre soin de 150 personnes. On lui confie aussi la direction spirituelle des prêtres diocésains chinois, pour qui il organise des retraites spirituelles. En plus il devient le confesseur des sœurs à Zhengding.

Le 8 mai 1928 il assiste à la consécration par Mgr. Schraven de la chapelle du nouveau monastère des trappistes. Le jour suivant on a fait sauter les ponts des chemins de fer dans ces environs-là. Les troupes du nord commencent leur retraite qui est accompagnée de vol de

CAUSA BEATIFICATIONIS SEU DECLARATIONIS MARTYRII
Mgr Schraven et VIII Sociorum

bêtes de somme et de pillages. Des troupes du sud prennent leur place. Ils sont gentils pour la population, mais ils sont sans pitié vis-à-vis des missionnaires. Ils prennent leur logement dans la résidence de Zhengding et le commandant et sa suite logent à l'évêché. Le séminaire de Thomas n'est pas occupé par eux, mais les élèves ne peuvent pas aller en congé parce qu'on craint que les soldats s'y installeront quand même. Après deux mois les troupes se retirent et laissent les soins de leur centaine de blessés aux bonnes sœurs.

Thomas devient le confesseur aussi pour les trappistes et il prêche des retraites pour deux communautés de sœurs sur la résidence de Mgr. Schraven. Il en prêche pareillement pour des femmes et des filles, pour les frères de Saint Paul, donnant pendant 8 jours une petite conférence deux fois par jour, soit en chinois, soit en français.

En 1929, Thomas devient de nouveau directeur d'un district avec 40 villages dans les environs de Zhengding. C'est de nouveau une année de catastrophes pour la Chine. De grandes inondations réduisent 80 000 000 de gens à mendier. Thomas trouve moyen d'organiser une collecte pour secourir les gens en détresse.

Les dernières années de sa vie

En 1933 Thomas rend une deuxième visite à sa patrie en raison de sa santé. Il veut embrasser chaque autrichien et chaque arbre de sa terre natale. A la fin de l'année il rentre en Chine. Par train il voyage de Shanghai à Pékin, parce qu'il est devenu possible de traverser la rivière par bac à Nanking. Plein de bon courage et de confiance en Dieu il se remet à son travail avec tous ses inconvénients, sacrifices et douleurs. Tout près du monastère des trappistes un village naît, appelé « village de Benoît ». Thomas y célèbre la sainte Messe, prêche, enseigne la religion catholique et entend les confessions, comme il fait à beaucoup d'endroits. Au printemps de 1934, le supérieur de la mission de Zhengding tombe malade et Thomas, son assistant, doit prendre sa place. Il se montre un bon hôte vis-à-vis des visiteurs et les égaie avec ses blagues qui le font rire lui-même aussi cordialement et à gorge déployée. Son amour de Dieu se cache profondément dans son cœur et le zèle et les multiples activités pour la gloire de Dieu et le salut des fidèles le rend heureux et enjoué. Il est aussi le curé des fidèles de Zhengding même. A côté de cela il est toujours en route travaillant et passant la nuit chaque semaine à un autre endroit.

En août 1937 les hostilités éclatent à Pékin entre la Chine et le Japon. La ville de Zhengding fait partie de la troisième ligne de défense des armées chinoises du nord. Des canons y ont été installés. Dans les villages aux alentours on creuse des tranchées et on organise une sorte d'armée villageoise. Tout cela pour être paré contre l'arrivée des japonais. Dans les parages il y a quelque 3 000 brigands bien organisés, un fruit venant de pauvreté et de misère. Eux aussi sont une menace.

Le 9 Octobre, la ville de Zhengding, où Thomas se croit en sûreté, est saisie par les Japonais. L'avant-midi, un prêtre chinois avertit Thomas qu'on cherche à tuer les Européens. Ceška lui répond : 'Mais nous ne ferons pas de mal aux soldats'. Ainsi il essaie de consoler l'autre, mais il passe le message quand même aux autres.

Ce même soir l'avertissement est prouvé être exact. Un drame se joue. Le soir il se trouve au réfectoire qu'une bande de soldats envahit. Ils bandent les yeux aux européens présents et ils leur lient les mains sur le dos. Ils sont emmenés dehors dans l'obscurité de la nuit.

Plus de 4 semaines plus tard les dépouilles mortelles des 9 européens sont trouvées. Il était clair qu'ils avaient été brûlés encore cette même nuit.

C'est ainsi que les 40 ans de vie missionnaire du père Thomas Ceska ont pris fin.